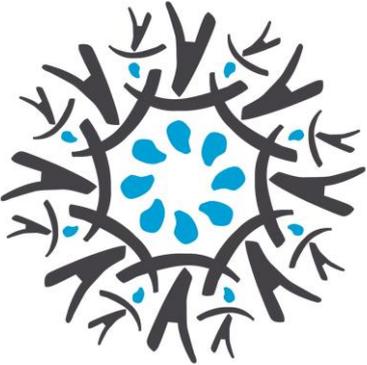




RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



CULTURES
DU CŒUR

Un réseau national pour l'égal accès de toutes et tous aux pratiques culturelles

Vision

Agir pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité et/ou de vulnérabilité économique et sociale en favorisant le partage des biens communs que sont la culture, le sport et les loisirs.

Missions

Favoriser l'accès des personnes en situation de précarité et/ou de vulnérabilité économique et sociale aux structures culturelles, sportives et de loisirs.

Promouvoir la médiation culturelle et sportive comme levier d'épanouissement personnel et d'inclusion sociale et professionnelle.

Faciliter la mise en réseau des acteurs culturels et sociaux en articulation avec les partenaires institutionnels.

Sensibiliser, accompagner et former les professionnels du champ social et culturel. Développer un pôle d'expertise de la médiation dans le champ social.

Valeurs

Solidarité, émancipation, citoyenneté et laïcité.

Pour en savoir +
www.culturesducoeur.org



Écosystème Cultures du Cœur

Communauté engagée et solidaire

Des milliers de contributeurs : acteurs des structures sociales, structures culturelles et sportives, citoyens, artistes, jeunes engagés, bénévoles...



Partage des enjeux

Partenaires institutionnels



Réseau national des associations Cultures du Cœur



Formations, actions de sensibilisation, accompagnement des acteurs du champ social et culturel

Accès aux invitations et aux permanences Cultures du Cœur au sein des structures sociales

Actions et projets culturels et citoyens en faveur des personnes vulnérables

Encouragement à la participation à des expériences collectives, sensibles, cognitives

Diversification des compétences et modes d'intervention sociale



Transformation des pratiques professionnelles

Transformation sociale de l'individu

Remobilisation
Pouvoir d'agir
Émancipation



+ de 20 ans d'expertise au service de l'investissement social par l'accès aux pratiques culturelles

Depuis 1998, Cultures du Cœur, se fait l'écho de la Déclaration universelle des droits de l'Homme des Nations Unies (1948) qui pose la culture comme un droit fondamental auquel chacun doit pouvoir accéder ainsi que de la déclaration de Fribourg sur les droits culturels.

Elle s'appuie également sur la loi de lutte contre l'exclusion de 1998 art.140 qui pose l'égal accès de tous à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs.

L'action du réseau national de l'association se nourrit de la conviction, partagée avec ses partenaires, que l'expérimentation de pratiques culturelles permet non seulement l'exercice de la citoyenneté mais aussi contribue à réparer ou retisser les liens sociaux, à apaiser et remobiliser les personnes.

Constituée autour de principes fondamentaux que sont **l'égalité d'accès à la culture, la liberté de choix, de ses expériences culturelles, leur appropriation par le partage**, l'association Cultures du Cœur s'engage pour une société plus juste, plus ouverte et soucieuse du collectif.

Cultures du Cœur articule son action autour du concept de la "permanence culturelle", véritable espace citoyen au sein des structures sociales, médicosociales, éducatives et de proximité dans les quartiers prioritaires en faveur des publics qui y sont accompagnés.

Cultures du Cœur place au centre de son action le concept de « permanence culturelle », véritable espace collectif et citoyen en faveur des publics accompagnés et de leur participation.

Chaque année, au cœur de ce dispositif, des milliers de permanences Cultures du Cœur s'organisent. Ce sont des rendez-vous réguliers, des temps forts de rassemblement et de partage autour des pratiques culturelles.

Situées dans les structures relais partenaires, les permanences sont des espaces de **médiation** culturelle.

Elles sont animées par les travailleurs sociaux, bénévoles et/ou jeunes volontaires en service civique. Ces permanences sont définies, conçues et réalisées avec les personnes en situation d'exclusion. Elles suscitent des expériences culturelles dont ils sont acteurs (sorties, pratiques amateurs, actions de sensibilisation...)

Rapport Moral

Cette année 2019 a été ponctuée par une nouvelle évolution de la gouvernance de notre association. J'ai en effet été élu président du conseil d'administration en novembre dernier. J'ai succédé à Noel Corbin auquel je souhaite rendre hommage et dont on doit mettre au crédit avec les membres de son conseil d'administration les belles réalisations de cette année.

Après avoir pris le relais courant 2018 de Pierre Santini qui avait su restaurer une situation budgétaire assainie et renforcer la cohérence et l'unité de notre réseau, Noel Corbin a d'emblée insufflé une nouvelle dynamique avec un bureau de conseil d'administration très actif. Il a initié et accompagné plusieurs initiatives fortes et structurantes dont le projet **Respirations** qui constitue une expérimentation nationale innovante et qui place notre association dans une logique partenariale forte avec des acteurs de la solidarité et du champ social et au cœur des dispositifs de lutte contre l'exclusion. Noel Corbin a développé un travail d'équipe et d'animation avec le réseau territorial Cultures du Cœur, avec un engagement renforcé pour toutes les actions permettant de mobiliser les travailleurs sociaux pour mettre en œuvre des pratiques artistiques et culturelles qui sont un puissant levier pour lutter contre les exclusions et favoriser la réinsertion des personnes fragilisées.

La culture représente en effet un levier fort et pertinent pour lutter contre les exclusions. Elle est un élément essentiel de la dimension humaine et sociétale. Elle est un puissant ferment du vivre ensemble. Dans la logique des droits culturels, la culture dépasse les simples activités artistiques. Elle relève des valeurs, des héritages, des mémoires personnelles ou collectives qui nourrissent notre corps social et qui font aujourd'hui société. Au-delà du plaisir, de la satisfaction et de l'enrichissement qu'elle procure à chacun la culture s'impose comme un puissant levier d'émancipation et de réintégration au corps social, à une collectivité pour celles et ceux qui en sont exclus. C'est dans cet esprit que Cultures du Cœur conduit toutes ses missions.

Cette année 2019 a permis un renforcement des relations entre l'association nationale et le réseau territorial par une meilleure collaboration. Il faut saluer l'action de la secrétaire générale Céline Abisoror et de son équipe de permanents qui ont poursuivi des déplacements dans les régions pour y réaliser des diagnostics et ont su maintenir une animation de réseau vertueuse. Celle-ci a permis le développement de synergies avec les différents acteurs au niveau local que ce soit les élus, les salariés ou bénévoles. Le partage d'informations, d'expériences de bonnes pratiques, vient ainsi enrichir l'impact de l'ensemble du réseau. C'est ce que nous appelons « Faire réseau ». Ce lien entre tous est indispensable à la vitalité, à la richesse et à l'efficacité de notre action et c'est la une des missions de l'association nationale.

Cette année encore, la très grande majorité des associations territoriales sont confrontées à de fortes contraintes sur leurs financements publics qui sont de surcroît le plus souvent conditionnés à des projets, fragilisant la pérennité des structures. Autre difficulté, c'est celle que rencontrent les associations à mobiliser des partenariats. Quelques associations du réseau innovent par une hybridation de leur modèle économique en développant leurs ressources propres par une offre de prestations. A cet égard, la mise en place fin 2019 de conventions cadre de formation entre l'association nationale (qui dispose des habilitations) et les associations territoriales constitue pour ces dernières une perspective de développement des ressources propres que certaines ont commencé à saisir... Pourtant un constat s'impose : les ressources liées à la Formation qui sont une source de revenu importante de l'association se sont contractées de manière très sensible passant de 66 004 € en 2018 à 35 951 € en 2019. Ceci est un des effets indirects et transitoires de la profonde réforme de la formation et cela est aussi lié aux difficultés que rencontrent nos publics cibles dans l'accession à des formations non prioritaires transversales. Pour lever ces freins et inverser cette tendance l'association nationale réfléchit actuellement au développement de nouvelles formations destinées aux élus des collectivités.

Le bon résultat de 2019 à 68 503 € qui est à mettre au crédit de l'équipe dirigeante et de l'élue en charge de la gestion permet certes la reconstitution des fonds propres de l'association avec cinq mois de trésorerie d'avance. Il convient de préciser qu'il résulte des nombreux sacrifices réalisés à la fois au plan RH et dans la forte contraction des dépenses générales pour maintenir des charges contraintes. L'accroissement sensible du poste subventions d'exploitation à 219 022 € est quant à lui essentiellement lié à la conduite du projet Respirations et à un poste supplémentaire FONJEP par le ministère de la culture. Le mécénat demeure à un niveau encore faible. La situation est éteinte concernant les cotisations des territoires, ceci étant la période que nous vivons en ce début 2020 devrait profondément impacter à la baisse ce poste à l'avenir.

En 2019, la plateforme Cultures du cœur a permis la mise à disposition de plus de 320 657 Invitations dont plus de 151 992 librement choisies. C'est ainsi près de 49 072 personnes qui ont pu participer et bénéficier du dispositif. La force de Cultures du cœur s'est aussi sa capacité à mobiliser les acteurs culturels et du champ social, c'est ainsi qu'au cours de cette année ce sont 3984 structures « relais » du champ social et 6402 organisations culturelles, sportives ou de loisirs qui ont partagé notre action.

L'Association nationale se félicite de l'émergence de **l'Observatoire des pratiques culturelles dans le champ social** qu'elle a mis en place et qui est devenu en quelques années une référence nationale auprès de l'ensemble des professionnels, chercheurs et universitaires. Celui-ci bénéficie désormais d'une notoriété telle que de plus en plus d'informations lui sont remontées ce qui contribue à en faire un instrument de **recherche / action** précurseur et innovant.

Autre action emblématique et porteuse d'avenir, **Respirations** permet à Cultures du Cœur de s'inscrire dans un partenariat enrichissant et à fort impact avec des acteurs de la solidarité et du champ social comme la **fédération des acteurs de la solidarité** ou **l'association les Petits débrouillards**.

Cette initiative déclinée déjà dans 5 régions expérimentales du réseau vise à mutualiser nos ressources et nos expertises pour proposer des actions communes reposant sur les trois axes des trois structures : la culture, la culture scientifique et technique et les relations avec le travail social.

A noter également le développement à partir de la fin de l'année 2019 d'un partenariat avec la plateforme citoyenne et le fond de dotation **Make.org** qui a sélectionné Cultures du Cœur pour être l'acteur d'une action nationale intitulée **La place est libre !** En vue de participer à l'organisation d'une action de la société civile pour rendre la culture accessible à tous Enfin, le Conseil d'administration a confirmé le renouvellement du processus de **labellisation IDEAS** dans lequel va s'engager l'association au cours de l'année 2020.

Pour l'avenir nos objectifs stratégiques reposent plus que jamais sur la recherche de nouvelles formes de mutualisation de nos moyens au niveau territorial avec notamment un accent mis sur une meilleure intégration régionale source d'économie de moyens et d'accroissement d'impact. Cette évolution continuera à aller de pair avec la mise en place et le développement de projets nationaux mobilisant et fédérateurs portés par l'association nationale et source de nouveaux moyens et de synergies d'impact social pour l'ensemble des structures territoriales. Nous nous interrogeons également sur les modalités d'une coopération plus intégrée et porteuse de sens avec nos partenaires de **la Fédération des acteurs de la solidarité**. Enfin, la gouvernance de notre association est encore appelée à évoluer et à s'enrichir avec une plus grande participation des élus des territoires dans le conseil administration de l'association nationale avec un souci de parité. Un nouveau plan d'orientations stratégiques à l'horizon 2025 pourra ainsi être défini dans les mois qui viennent.

Dans le contexte tendu que j'ai évoqué je voudrais conclure en remerciant très chaleureusement et avec conviction nos partenaires fidèles sans lesquels notre action ne pourrait être menée : **ANCT, Ministère de la Santé et des solidarités, Ministère de la culture, Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse , la fondation Altran qui nous accompagne depuis 6 ans, la fondation Orange (qui vient encore de nous apporter une aide exceptionnelle en cette période de confinement), la fondation make.org et l'ADAMI**. Leur soutien nous sera à l'avenir plus que jamais indispensable eu égard à la situation exceptionnelle que nous traversons.

Je voudrais enfin adresser un hommage appuyé aux salariés de notre association ainsi qu'aux membres du conseil d'administration tout entier et particulièrement ceux du bureau qui m'ont apporté leurs soutiens et leurs expertises. Hommage aussi à l'ensemble des hommes et des femmes qui constituent notre réseau élus, bénévoles et salariés pour leur engagement, leur créativité et les ressources qu'ils démontrent chaque jour au service des plus fragiles.

Gilles PILLET
Président

26 avril 2020

Gouvernance

Le Conseil d'administration impulse la stratégie de l'association et s'engage sur des missions spécifiques en lien avec les enjeux opérationnels (communication, informatique, fiscalité, juridique, stratégie de développement).

Le Conseil d'administration (à fin 2019)

Bureau : Gilles Pillet,
Président - Emmanuel
Jorry, Vice-Président -
Françoise Souweine,
Trésorière -
Julien Steinberg,
Secrétaire

Administrateurs : Yves
Attanasio - Frédéric
Ghiglione – Marie-
Laurence Kieffer –
Caroline Maleplate - Olivier Yviquel.

**Novembre 2019, élection du nouveau
Président de Cultures du Cœur :
Gilles Pillet.
Il inscrit son mandat dans le plan
stratégique en cours.**

Frédéric Rozenfarb, Commissaire aux Comptes

L'équipe opérationnelle de Cultures du Cœur, sous l'impulsion des administrateurs impliqués, fait vivre la vision stratégique.

L'équipe en 2019 se compose de salariés permanents et de collaborateurs issus des mécénats de compétences Altran et Orange

Céline Abisoror, Secrétaire Générale :

celine.abisoror@culturesducoeur.org

Alice Pauly, Chargée de Mission, pôle formation et animation de réseau :

alice.pauly@culturesducoeur.org

Jean-Michel Piza, développeur informatique :

jean-michel.piza@culturesducoeur.org

Joëlle Prigent, assistante administrative, pôle service civique et formation :

joelle.prigent@culturesducoeur.org

Serge Saada, responsable pédagogique, pôle formation et observatoire :

serge.saada@culturesducoeur.org

Mécénat Orange

Yves Sinno, community manager (jusqu'à la rentrée 2019)

Mécénat Altran

François Gosset, chargé de l'appui au développement web

Nous remercions également Gérard Geneste, bénévole fidèle qui nous aide dans le montage de nos vidéos.

Les soutiens de l'Etat



Agence nationale de la Cohésion des territoires

Soutien financier en CPO – bureau des habitants



Ministère de l'éducation Nationale et de la jeunesse

Soutien financier en CPO – bureau DJEPVA



Ministère de la Culture

Soutien financier en CPO – Secrétariat général



Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire

Soutien via l'ANCT et le ministère de la culture



Ministère des solidarités et de la santé

Soutien financier annuel - DGCS



Agence nationale du service civique

Convention nationale



Agence de services et de paiement

Aides sur emploi

Les soutiens des mécènes



ADAMI

Soutien financier
pérenne depuis
plusieurs années.



ALTRAN

Mécénat de
compétences
ingénierie.



Fondation

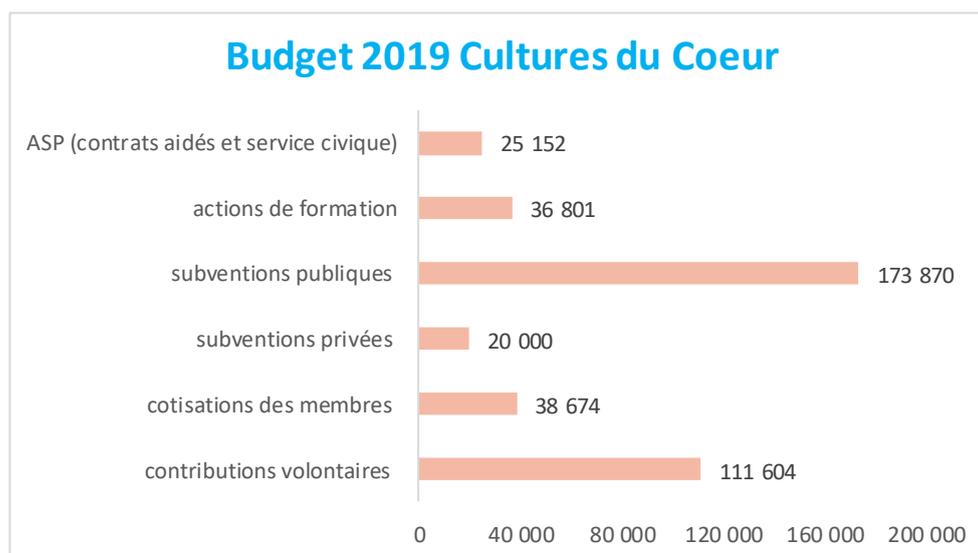
Fondation
Orange

Mécénat de
compétences.

Label et certification



Le Label IDEAS reconnaît la qualité de la gouvernance, de la gestion financière et du suivi de l'efficacité de l'action.



Un réseau national d'associations territoriales.

La structure nationale Cultures du Cœur a été créée en 1998 et a pour vocation de mettre en réseau des associations territoriales du même nom pour favoriser la mutualisation, l'échange des bonnes pratiques et la diffusion de l'expertise autour de la médiation culturelle dans le champ social.

La réalisation de ces missions met en avant six fonctions : le plaidoyer, l'animation de réseau, l'ingénierie, le pilotage de projet, l'accompagnement personnalisé et la fonction opérateurs.

En référence au guide des têtes de réseau publié par le mouvement associatif, Cultures du Cœur a souhaité dessiner sa **monographie** :

| Plaidoyer | Mise en réseau et animation | Ingénierie |
|--|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ❖ Transformation sociale des individus par la participation à la vie culturelle ❖ Transformation des pratiques professionnelles des intervenants sociaux en intégrant l'accès aux pratiques culturelles dans l'accompagnement global ❖ Plaidoyers de la place de la culture dans le champ social auprès des institutions, réseaux associatifs, des structures culturelles et sportives | <ul style="list-style-type: none"> ❖ Animation de groupes de travail, de réunions thématiques ❖ Conférences, colloques ❖ Formations internes du réseau ❖ Rassemblement annuel du réseau ❖ Tour de France des territoires ❖ Diffusion de l'expertise | <ul style="list-style-type: none"> ❖ Organisme de formation ❖ Observatoire de la médiation culturelle dans le champ social ❖ Bases de ressources internes ❖ Publications ❖ Recherche de partenariats |
| Pilotage de projet | Accompagnement personnalisé | Fonction opérateur |
| <ul style="list-style-type: none"> ❖ Projets nationaux d'expérimentation à essaimer dans les territoires : <i>Respirations</i> | <ul style="list-style-type: none"> ❖ Appui/conseil aux associations locales ❖ Accompagnement à l'essaimage : Fabriques culturelles et citoyennes | <ul style="list-style-type: none"> ❖ Mise à disposition du portail solidaire à l'ensemble du réseau ❖ Dispositif national de mise à disposition de volontaires en service civique pour le réseau ❖ Partenariats nationaux |

Axes d'interventions

Un impact social du dispositif à dimension transversale

Démocratie culturelle

Permettre l'émancipation via la participation à la vie culturelle, sportive et de loisirs : accès aux équipements, participation à des projets de territoires, pratiques amateurs, accès aux savoirs, développement de l'esprit critique ...

Pour une culture avec tous



Citoyenneté

Emancipation de l'individu et du groupe

Pouvoir d'agir des personnes

Reprise de son droit de Cité et de sa liberté d'expression

Participation aux biens communs

Mobilisation active dans la société

Acquisition de nouveaux savoirs et valorisation des savoirs existants

Vivre-ensemble

Baisse des tensions

Relations pacifiées au sein des structures sociales

Mobilité accrue sur le territoire de résidence

Coexistence des origines, des conditions et des identités plurielles

Réussite éducative

Augmentation de l'assiduité des enfants à l'école

Progression des résultats scolaires des enfants

Amélioration du cadre de vie à l'école

Parentalité

Ancrage et amélioration des liens familiaux

Croisement des savoirs intergénérationnels



Insertion/Intégration

Amélioration de l'apprentissage du français
Intégration dans les démarches de droits communs (droits sociaux, santé, logement ...)
Meilleure connaissance de son environnement
Remobilisation vers l'emploi
Resocialisation et reprise dans son parcours d'accompagnement
Renforcement et partage des valeurs républicaines

Travail social

Transformation des pratiques professionnelles : accroissement des compétences techniques des travailleurs sociaux, capacité à travailler en collectif, capacité à intégrer le fait culturel dans le champ social, revalorisation de sa posture professionnelle, capacité à monter des projets culturels ...

2019 en chiffres



Données sociales

Typologie personnes accompagnées touchées par le dispositif

| | |
|--|--------|
| RSA | 22,24% |
| Allocations dans le cadre du handicap (AEEH, AAH, PCH ...) | 15,38% |
| Allocations dans le cadre du chômage ? (ARE, ASS, AER ...) | 3,45% |
| Allocations dans le cadre des personnes âgées (ASPA, APA, ASI ...) | 3,17% |
| Salariés précaires | 9,92% |
| Allocations dans le cadre des jeunes majeurs (AJM, Garantie Jeune ...) | 1,38% |
| Sans revenu / Sans ressource | 15,28% |
| Allocation chômage longue durée (plus de 12 mois) | 4,30% |
| Allocations dans le cadre des réfugiés ou demandeurs d'asile (AMS, ADA...) | 5,14% |
| Sans domicile fixe | 5,57% |
| Centre d'hébergement | 29,80% |
| Zone prioritaire politique de la ville | 24,00% |
| Milieu rural | 6,55% |
| Demandeur d'asile | 9,62% |
| Réfugié | 3,72% |
| Personne seule / Isolée | 43,62% |
| Famille | 35,69% |

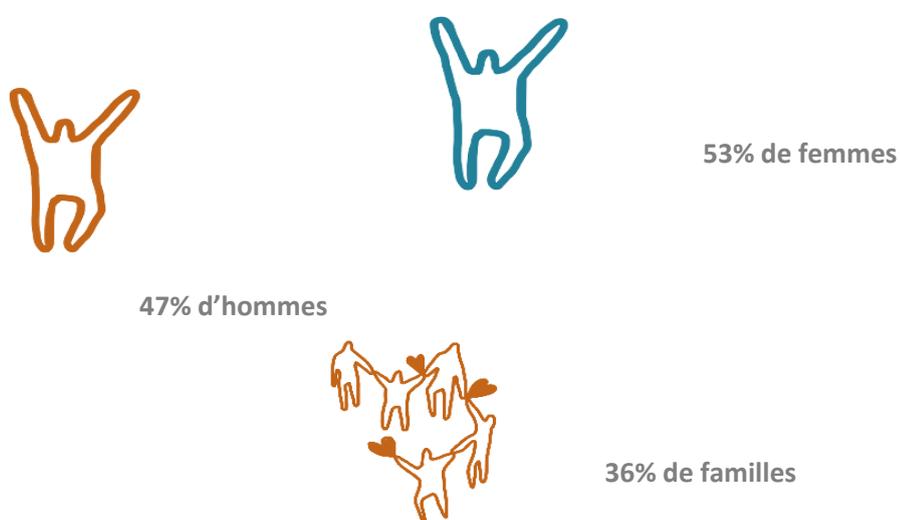
Typologie des structures relais du dispositif

| | |
|--|--------|
| Socio judiciaire | 1,83% |
| Urgence | 2,37% |
| Médico-social | 16,20% |
| Services publics santé services sociaux | 0,05% |
| Hébergement - logement | 0,05% |
| Insertion professionnelle | 8,98% |
| Toxicomanie, Autres dépendances | 0,03% |
| Socio-éducatif | 9,90% |
| Hébergement | 20,91% |
| Social polyvalence / Accompagnement global | 18,42% |
| Animation socio-culturelle ou de proximité | 21,27% |

Taux de répartition par genre de spectacles sur le total places offertes/réservées

| | |
|--------------------------------------|-----|
| Cinéma | 41% |
| Sport et activités de loisirs | 55% |
| Théâtre | 50% |
| Musique | 55% |
| Danse | 52% |
| Cirque & Arts de rue | 68% |
| Musées & Patrimoine | 35% |
| Autres genres | 30% |
| Actions de médiation | 36% |
| Jeune public | 41% |
| Gastronomie | 30% |
| Opéra | 77% |

Typologie personnes touchées par le dispositif



Typologie des lieux d'habitation

| | |
|---|------|
| Sans domicile fixe | 6 % |
| Centre d'hébergement | 30 % |
| Zone prioritaire politique de la ville | 24 % |
| Milieu rural | 7 % |

ZOO M 2019

Optimisation et continuité de développement du portail solidaire

www.culturesducoeur.org

L'année 2019, a été dédiée aux divers développements demandés par les structures territoriales. Notamment, la partie intranet (base documentaire commune, communications internes ...) de liens entre les divers territoires a été enrichie de nombreuses fonctionnalités pour faciliter la transmission et la diffusion des bonnes pratiques.

Nous avons également terminé le chantier phare concernant la mise en conformité avec la réglementation RGPD qui a nécessité un travail important de deux années.

Le travail de formation des nouveaux arrivants au portail a continué avec la mise en œuvre de tutoriels vidéos adaptés à une pédagogie plus active et plus simple.

La page dédiée à la formation a été de nouveau améliorée par la mise en ligne du catalogue et de son calendrier ainsi que la possibilité d'interroger en ligne les équipes de formation.

Nous avons débuté à retranscrire en un autre langage certaines pages pour les rendre plus fluides. Nous avons également commencé à travailler sur la montée en charge du site pour une meilleure opérationnalité.

Intensification de l'animation de réseau interne

Suite au Tour de France débuté en 2018 et terminé en 2019, nous avons pu en tirer et en évaluer les attentes spécifiques de nos territoires vis-à-vis de la structure nationale. Aussi, nous avons continué les formations des nouveaux arrivants. Nous avons multiplié les formes des échanges et des rencontres ; des échanges en vidéoconférence pour nous permettre de mobiliser rapidement les structures.

Nous avons travaillé autour de l'essaimage des fabriques culturelles et citoyennes et autour de l'accompagnement au projet Respirations.

De plus, de nombreux outils ont été construits pour permettre d'appuyer l'expertise du réseau.

Les rencontres nationales annuelles en juin ont permis de diffuser l'ensemble des projets des territoires pour en permettre la multiplication, d'en évaluer les approches et les indicateurs.

#Poursuite des travaux de l'Observatoire de la médiation culturelle dans le champ social

Les travaux de l'observatoire ont continué grâce à un soutien pérenne de l'ANCT permettant l'amélioration des pages en ligne dédiées avec l'intégration de nouveaux contenus notamment dans la vidéothèque. Nous avons également mis à disposition de nouveaux textes et outils accessibles à tous. Nous avons créé également un nouveau format de lettre « paroles d'acteurs » mensuel.

Essaimage des fabriques culturelles et citoyennes

La structure nationale a développé le concept de fabrique culturelle et citoyenne au sein des quartiers mais aussi des structures d'hébergement. Après une évaluation réussie et un apport considérable auprès des personnes accompagnées mais aussi des professionnels qui les accompagnent, les structures territoriales ont pu voir que l'opportunité de développer ce concept dans leur territoire serait positif. Aussi, grâce à de nombreux outils mis à leurs dispositions ainsi que l'expertise et l'accompagnement que nous avons menés avec eux, plusieurs territoires continuent ou débutent ce projet : Cultures du Cœur Val d'Oise, Cultures du Cœur Loiret et Cultures du Cœur Pays-de-la-Loire. D'autres territoires imaginent de mettre en œuvre ce dispositif pour 2020.

Ce projet permet de démontrer notre dynamisme dans les quartiers et notre expertise concernant la mobilisation des habitants. Les territoires ont pu développer de nouveaux liens avec les bailleurs sociaux ; acteurs indispensables au projet. A noter, que la structure nationale a décidé de continuer son action pour l'association Aurore en accompagnant la fabrique dans un HUDA à Paris 16^{ème}.

formations nationales

Les actions de formations sont au cœur du dispositif et représentent une des réponses à notre plaidoyer sur la transformation des pratiques professionnelles des intervenants sociaux et des structures culturelles.

L'année 2019 a été marquée par une baisse d'inscriptions due aux différentes réformes de la formation professionnelle et donc à l'adaptation pour les procédures administratives notamment celles concernant le

Coopérer avec
nos territoires

CPF. Les structures sociales ont de plus en plus de mal à mobiliser les fonds de formation pour les salariés sur ces questions transversales. Néanmoins, nous avons eu l'agilité de développer des formations « sur mesure » avec des grands réseaux associatifs. Nous avons également le soutien essentiel des ministères sur ces actions de formation qui nous permet de maintenir cette activité. Nous avons commencé à suivre les orientations stratégiques posées par le conseil d'administration : mise en place d'un nouveau catalogue de formations et, coopération renforcée avec nos territoires pour diffusion croisée. L'objectif principal pour 2020 sera l'obtention de la certification QUALIOP1 afin d'assurer la continuité de ces actions.

Continuité du renforcement de la place des bénévoles et des jeunes volontaires en service civique dans le dispositif

La multiplicité des projets de territoires permet de donner une place de plus en plus importante dans les structures territoriales aux bénévoles notamment dans l'appui des travailleurs sociaux, animateurs, éducateurs ... à l'animation de permanences. Les dernières observations dans le réseau montrent que les bénévoles permettent la multiplicité et l'efficacité des permanences. De nombreux territoires développent des pôles de bénévolat pour accompagner au mieux les travailleurs sociaux. Les jeunes en service civique permettent à Cultures du Cœur d'innover et d'expérimenter de nouvelles formes de médiation culturelle.

Respirations : première année d'interconnaissance et d'ingénierie

Cette année 2019 a permis à l'ensemble des acteurs du projet (fédération des acteurs de la solidarité, les Petits débrouillards et Cultures du Cœur) de faire connaissance et de croiser leurs expertises pour en tirer des actions innovantes et complémentaires sur les axes : culture/sciences/social. La diversité des pratiques et des cultures associatives des trois réseaux a conduit les équipes à entamer un cycle de réunions ainsi que leur culture associative a demandé des réunions d'intelligence collective pour construire des actions ambitieuses.

Les structures relais partenaires des 5 régions pilotes ont été associés à ces temps de réflexion afin de Co construire des projets avec l'ensemble des acteurs.

La mise en lien entre des chercheurs et les équipes des territoires a pour objectif de poser les premiers indicateurs d'évaluation et débiter l'exploitation de cerner les prochains indicateurs et d'en exploiter les ressources.

2019 aura été dédiée à la construction des fondations avec les premières actions de formations et l'ingénierie de projets en partenariat.

colloques/débats/forums

Cultures du Cœur a participé à de nombreux événements/colloques pour faire partager ses valeurs et son expertise. En interne, Cultures du Cœur s'est donné comme objectif de mettre ne place un colloque national chaque année dans un territoire différent. Cette année, ce colloque a eu lieu à Rouen.

A partir de septembre, nous avons travaillé collectivement à l'organisation du colloque suivant prévu à Marseille en 2020.

début du diagnostic par la Fondation Make.org pour un accompagnement de l'association en 2020

La fondation Make.org a pour objet de soutenir ou de développer toute action d'intérêt général contribuant à l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

A la suite de la consultation, « comment rendre la culture accessible à tous », 393 000 contributions ont été accueillies avec la mise en œuvre finale de 6 actions dont celle en partenariat avec Cultures du Cœur : la place est libre !

En 2019, un premier diagnostic avec les parties prenantes du dispositif a été lancé pour permettre l'accompagnement sur le changement d'échelle effectif du nombre de bénéficiaires touchés par l'action.



Au cœur du réseau en mouvement : une animation interne renforcée, collaborative et pérenne



L'animation de réseau déployée depuis plusieurs années conduit à une meilleure fluidité dans les rapports avec les structures territoriales qui ont le réflexe de nous solliciter et de répondre à nos consultations.

Les temps de partage quotidiens sont institués. Le format de réunions d'échange via Skype d'une heure s'est imposé, il remporte une réelle adhésion et s'adapte bien aux disponibilités de chacun. Ces réunions portent sur le partage d'expérience ou sur des sujets propres au réseau.

Certains sujets peuvent donner lieu à plusieurs rencontres, remplaçant ainsi le format « commissions » trop lourd à déployer compte tenu du manque de temps dont disposent les structures territoriales.

Le premier Tour de France des territoires s'est terminé au premier trimestre 2019, cette démarche a fait ses preuves pour ressouder les liens, appréhender les problématiques locales et enclencher des synergies collaboratives.

Par exemple, la rencontre avec l'équipe des Bouches du Rhône a fait émerger le souhait de l'organisation de rencontres nationales en co-construction l'année suivante.

Au vu du plébiscite de cette initiative de rendez-vous décentralisés, un deuxième tour de France sera initié en 2020.

La mutualisation des outils et méthodes restent un enjeu fort au regard des disparités observées entre les structures locales. Certains territoires identifiés peuvent être moteurs dans la diffusion de bonnes pratiques. Celles-ci sont mises en valeurs lors des temps de partage collectifs et les actions de co-formation ont été encouragées (réunions à distance, rassemblements, formations internes).

Avec une démarche d'interconnaissance plus systématisée, les structures territoriales ont pris l'habitude de se contacter pour se troquer leur outils et méthodes, voire même répliquer les projets qui fonctionnent. Pour autant, la structure nationale reste interpellée sur la création/diffusion de contenus (argumentaire, études, partage de savoirs...), la génération d'outils supports, la veille juridique ou d'innovation... Cette fonction est majeure, compte tenu de la complexité de notre environnement qui évolue vite. Cette demande identifiée constitue un axe à renforcer dans les années à venir.

De plus, la transmission des expériences locales ne se fait pas toujours dans les deux sens et la structure tête de réseau garde un rôle central dans la recherche et le redéploiement de l'information.

Il est à signaler deux grands projets en collaboration nationale, impulsés en 2019 : Le programme *Respirations* (accès à la culture/loisirs et science pour les familles et enfants, en partenariat avec la FAS et Les Petits Débrouillards) et l'essaimage des fabriques culturelles et citoyennes déjà expérimentées et évaluées.

Ces actions collaboratives, amenées à se prolonger dans les années à venir, contribuent à renforcer les liens et à instaurer des habitudes de travail en commun qui infuse l'ensemble de l'activité d'animation de réseau.

Réunions thématiques

Choisies en concertation avec les membres du réseau, les thèmes de 2019 ont porté sur :

- La fabrique culturelle et citoyenne (l'expérience de Cultures du Cœur 95)
- L'accueil et l'accompagnement des volontaires en Service Civique
- Les structures émergentes ou à faibles moyens : comment aller au-delà du dispositif ?
- Les optimisations sur le portail Cultures du Cœur
- L'articulation de l'action Cultures du Cœur dans le cadre des droits culturels (l'expérience de CDC91)
- La participation des bénéficiaires dans le dispositif Cultures du Cœur

Cette année encore, les réunions alternent témoignages sur des pratiques existantes et problématiques qui interpellent tout ou partie du réseau. Les réunions mensuelles sont à présent des rendez-vous attendus qui trouvent adhésion.

Elles se déroulent généralement en petit comité ce qui privilégie la qualité des échanges, les comptes rendus étant par la suite étant mis à disposition de l'ensemble des équipes.

Ces réunions génèrent du contenu à exploiter et sont donc précieux pour le recensement des besoins, les remontées de terrain et dans l'activité de l'animation de réseau : modélisation de format d'action, optimisation de dispositifs centralisés (gestion des SCV, portail CDC), organisation de formation...

Certains thèmes, comme le portail CDC ou la participation des personnes bénéficiaires, conduisent à des actions concrètes et sont voués à devenir des sujets récurrents.

Commissions techniques

Les commissions techniques ont évolué de leur format initial qui s'est avéré trop contraignant pour les structures territoriales : difficulté de participation régulière, manque de temps pour s'investir dans des productions liées au sujet...

Il est à noter que les membres du réseau souhaitent ré-aborder bien souvent des thématiques qui ne peuvent être défrichées en une seule séance. Les commissions ont donc laissé la place au format plus souple de réunions à thème récurrent, basées sur l'échange de bonnes pratiques et permettant d'inscrire une réflexion dans la continuité.

C'est le cas pour des sujets comme le portail CDC, la participation des bénéficiaires, le développement du bénévolat, les actions en politique de la ville.

Formations internes

Sur la demande des salariés, les formations internes ont été recentrées cette année sur des fondamentaux : la médiation culturelle et l'évaluation des actions. Ces deux axes concourent à enrichir l'argumentaire sur notre action, si nécessaire dans un domaine où rien n'est jamais acquis.

Nous avons pris en compte pour la formation sur la médiation culturelle, cruciale pour notre activité, de la difficulté de déplacement de nombreux salariés et nous avons privilégié la formation à distance. Deux cycles ont pu ainsi avoir lieu, animé par Serge Saada, responsable pédagogique et enseignant à l'université.

Cette remise à niveau et réactualisation des ressources socles pour notre activité a été très bien perçue et montre la pertinence d'une veille théorique et d'une transmission continue auprès de notre réseau sur le sujet de la médiation culturelle.

L'évaluation et la valorisation de l'impact social de l'action de Cultures du Cœur sont jugées centrales pour l'argumentaire et la recherche de partenariat financier. Or la démarche évaluative est souvent vécue comme une contrainte et trop peu exploitée au bénéfice de la valorisation ou de l'optimisation des actions.

L'approche pédagogique d'Alban Roblez, plutôt introductive, se veut à la fois désacralisante et critique. L'explicitation des enjeux de l'évaluation vise à se réapproprier le processus (de valorisation, d'optimisation, de participation) et à prendre du recul avec son caractère normatif.

Cette journée est une première étape qui pourra conduire vers un deuxième volet de formation plus opératoire.

Fin du tour de France des territoires

Le Tour de France s'est terminé au premier trimestre 2019 avec les mêmes constats positifs : une meilleure appréhension des préoccupations des administrateurs et salariés des associations locales et des perspectives de développement sur les différents territoires.

Des comptes rendus et une note de synthèse ont été rédigés et transmises aux administrateurs de la structure nationale, conçus comme outils d'éclairage à la décision et à la situation en temps réel des associations locales.

Le tour de France est reconduit en 2020 dans le but de consolider les liens et de continuer à mieux cerner les situations pour envisager des appuis adaptés.

Rencontres nationales autour de l'assemblée générale

Comme chaque année, le rassemblement national autour de l'AG a rassemblé fortement puisque la majorité des territoires était présente.

Une approche interactive et participative a été privilégiée avec l'objectif d'engager des moments de réflexion commune et de créer des temps d'interconnaissance et d'échanges de bonnes pratiques. Le déroulé de la journée a été découpé en deux temps forts :

- réflexion en groupes de travail sur 2 thèmes : le modèle économique/les projets communs en y mêlant administrateurs et équipes opérationnelles
- speed-dating des expériences : les participants sont répartis en petits groupes, de manière tournante, pour assister aux différentes présentations de 25 minutes environ. Chaque contributeur présente une action, une expérience, une bonne pratique et enclenche une discussion avec les auditeurs.

Témoignage de la journée

« C'est très intéressant de voir ce qu'il se passe ailleurs, comment les autres se débrouillent et composent avec leur territoire, comment chacun donne une personnalité au dispositif de CDC, comment chacun l'incarne et le fait vivre. Très ressourçant et inspirant ! »

Les projets en collaboration

En 2019, des actions spécifiques en collaboration intra-réseau ont été lancées dans la perspective d'un travail commun au long cours. Ces synergies opérationnelles impactent la dynamique de réseau : les équipes sont mobilisées sur des problématiques communes, produisent des bonnes pratiques en terme de méthodes et outils, de la matière « à penser » et des formats d'action innovants, reproductibles par l'ensemble du réseau.

Au niveau des échanges et de la mutualisation des données, l'accent est donc mis sur ces axes de travail commun à même de générer de la transformation de pratiques professionnelles.

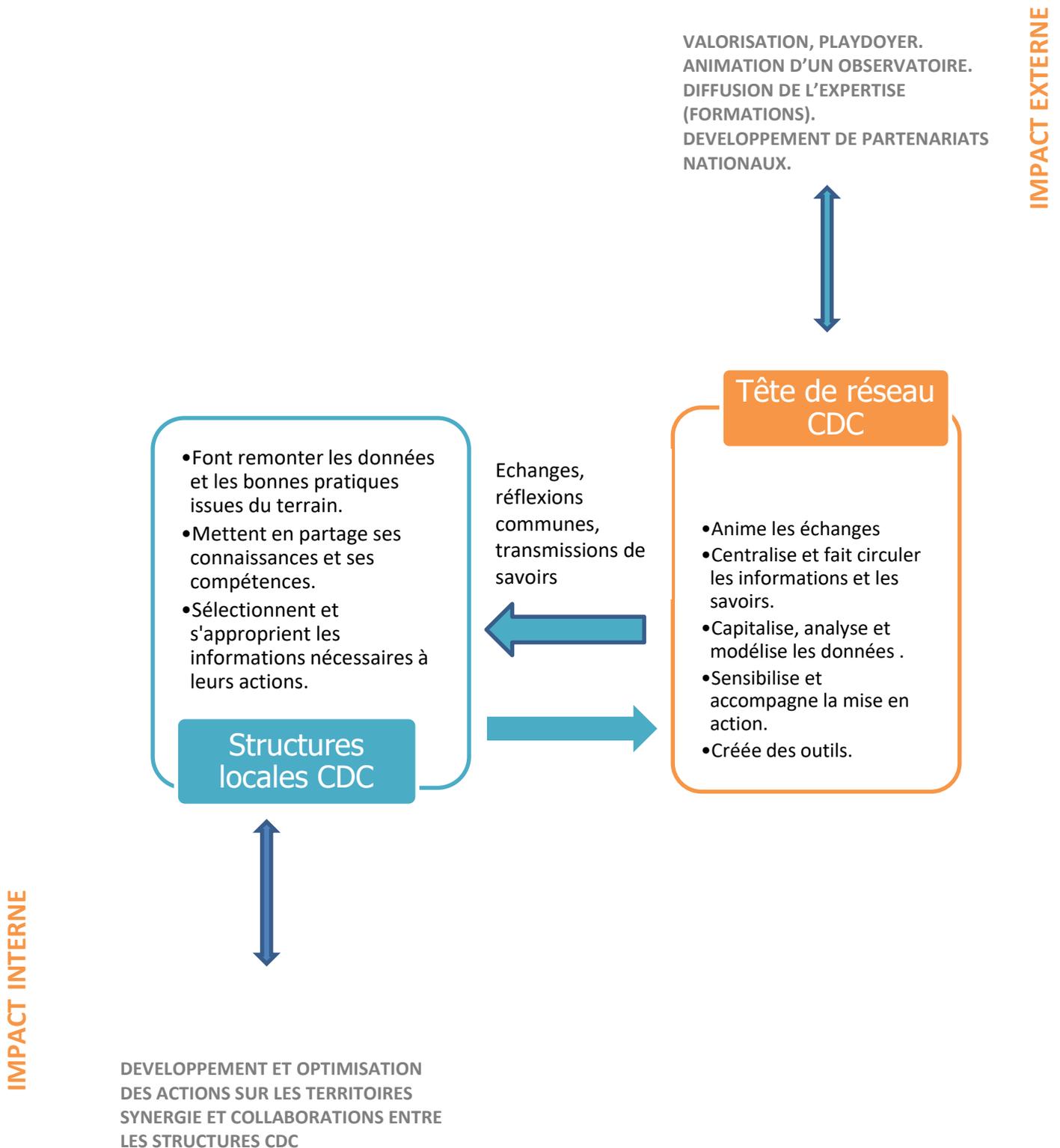
Les rencontres décentralisées

Le tour de France a mis en évidence le désir d'organiser des événements décentralisés en collaboration. Une première rencontre au Centre Dramatique National de Rouen sur la médiation culturelle a été organisée et animée par Serge Saada. Un autre projet de de rencontres nationales à Marseille a été construit en 2019.

Par ailleurs, certains projets phares du réseau ont été ouverts aux professionnels volontaires pour y participer, comme le « marathon de la création » de Cultures du Cœur Nord auquel se sont joint des salariés du réseau. Ces rendez-vous de rassemblement sont amenés à devenir des temps forts de l'animation de réseau.



Schéma illustrant l'animation de réseau



FOCUS SUR UN OUTIL MIS EN PLACE PAR LA STRUCTURE NATIONALE AUTOUR DE LA PARTICIPATION DES HABITANTS : LE GUIDE DU MEDIATEUR D'UN TIERS-LIEU

Ce manuel réalisé par la structure nationale s'adresse à tout médiateur qui souhaite s'investir dans un tiers-lieu culturel et citoyen (jeunes en service civique, bénévoles et professionnels). Il s'appuie sur plus de 2 ans d'expérimentation du projet des « fabriques culturelles et citoyennes ». L'association Cultures du Cœur a lancé ce projet d'envergure nationale avec l'idée d'expérimenter de nouveaux modes d'accès à la citoyenneté et à la

LES PREMIÈRES INITIATIVES APRÈS LE TEMPS DE MOBILISATION

Il n'est pas toujours facile de débiter une fabrique quand bien même un petit groupe de personnes est prêt à y prendre part. Les principes du projet ne sont pas toujours bien compris et les personnes ne sont pas d'emblée force de proposition. Certaines sont dans l'attente d'activités toutes prêtes et adoptent une posture de consommateur. Il faut donc **prendre le temps d'expliquer le mode de fonctionnement de**

la fabrique et poser les cadres facilitant un rôle actif des publics.



Pour donner envie aux personnes de participer à un premier rassemblement ou événement, pensez à décorer l'espace, à donner un nom amusant à l'événement et qui parle aux gens du quartier ou à trouver une symbolique (visuel, mot clé) liée à l'esprit du projet.

TEMPS DE RASSEMBLEMENT INFORMEL ET CONVIVAL

La fabrique cherche à ce que le groupe de participants soit le plus autonome possible sur les activités culturelles choisies. Cette visée est rarement immédiate et un temps de mise en confiance est préalablement nécessaire pour permettre aux gens d'exprimer leurs envies et

participation des habitants vivant dans les quartiers prioritaires ou en situation d'hébergement. Les fabriques sont des tiers-lieux de co-construction de projets culturels entre habitants.

De cette expérimentation ont émergés des bonnes pratiques et des écueils à éviter dont rend compte ce manuel. Il vise à décliner les différentes étapes de la vie d'un tiers-lieu culturel et citoyen (appelé ici fabrique) et apporte des clés pour une animation réussie de ces espaces qui appellent à la créativité, au sens de l'adaptation et de l'organisation. Animer un tiers-lieu culturel et citoyen, ce n'est pas seulement accueillir dans un espace et faciliter la mise en pratique d'activités culturelles, c'est aussi mobiliser et sensibiliser les habitants aux projets, stimuler la concertation participative, réguler les échanges au sein du collectif, permettre aux personnes de vivre des expériences enrichissantes, valoriser les savoirs existants

Ce guide est en libre accès sur le site de l'Observatoire de la médiation culturelle dans le champ social :

https://www.culturesducoeur.org/Observatoire/Communication_Visu?ID_OBS_COM=103&LIST_TITRE=&LIST_ID_SOUSTYPE_OBS_COM=0&LIST_PAGE=1

Auvergne

cdcauvergne@culturesducoeur.org

Champagne-Ardenne

cdcchampagneardenne@culturesducoeur.org

Ile-de-France

cdciledefrance@culturesducoeur.org

Pays-de-la-Loire

coordination.pdll@culturesducoeur.org

Occitanie

cdcoccitanie@culturesducoeur.org

Nord

cdcnord@culturesducoeur.org

Normandie Ouest

cdcormandieouest@culturesducoeur.org

Paris

cdc75@culturesducoeur.org

Pyrénées Orientales

cdc66@culturesducoeur.org

Réunion

cdcreunion@culturesducoeur.org

Savoie

cdc73@culturesducoeur.org

Seine-Saint-Denis

cdc93@culturesducoeur.org

Tarn et Garonne

cdc82@culturesducoeur.org

Val-de-Marne

cdc94@culturesducoeur.org

Val d'Oise

cdc95@culturesducoeur.org

Vaucluse

cdc84@culturesducoeur.org

Var

cdc83@culturesducoeur.org

Le réseau des structures territoriales

Aude

cdc11@culturesducoeur.org

Alpes Maritimes

cdc06@culturesducoeur.org

Bouches-du-Rhône

cdc13@culturesducoeur.org

Dordogne

cdc24@culturesducoeur.org

Essonne

cdc91@culturesducoeur.org

Estrie (Québec)

Gard

cdc30@culturesducoeur.org

Gironde

cdc33@culturesducoeur.org

Hauts-de-Seine

cdc92@culturesducoeur.org

Haute-Garonne

cdc31@culturesducoeur.org

Haut-Rhin

cdc68@culturesducoeur.org

Indre et Loire

cdc37@culturesducoeur.org

Isère

cdc38@culturesducoeur.org

Loiret

cdc45@culturesducoeur.org

Loir-et-Cher

cdc41@culturesducoeur.org



Innovation et agilité d'actions : le réseau en actions

LIEN SOCIAL ET CITOYENNETE

Cdc Haut-Rhin
QPV

« **Lien social et citoyenneté** », un projet collaboratif et participatif. Le principe est simple : 1 trimestre – 10 séances d'ateliers de pratiques artistiques amateurs de deux heures puis la restitution publique à la fin de chaque trimestre.

3 trimestres pour 3 thèmes : partageons nos émotions, échanger/s'échanger/c'est changer et unis dans la diversité.

Témoignage :

« Moi avec mes problèmes d'espace, je pensais être « paumée » mais ils nous ont mis en confiance. Au fur et à mesure ça a été mieux et le spectacle s'est bien passé. J'ai chanté pour la première fois. Ça m'a permis de me repérer dans l'espace. On était bien entouré là-bas. Les textes écrits par l'atelier d'écriture étaient poignants. Ce qui me faisait le plus peur, c'était de rencontrer un groupe de personne que je ne connaissais pas. On a appris à tisser des liens avec des collègues de l'ESAT et d'autres. J'étais anxieuse au début et après j'ai pris du plaisir. Apprendre à chanter et à faire des petites scènes pour donner un spectacle complet. Avec vous c'était sympa. Faire confiance, ce n'était pas facile. J'ai appris à me déplacer. Grâce à cette expérience, j'ose désormais m'inscrire à des activités de groupe. »



C PAS DLA KERMESSE

Cdc Indre-et-Loire
QPV - jeunes

« C PAS DLA KERMESSE », un projet mené en partenariat avec le service de prévention du département et la SMAC le Temps Machine. Né d'un constat partagé, des **jeunes des quartiers prioritaires se trouvent en difficultés de communication** (violence, repli sur soi...), la réflexion commune a permis d'aboutir à un projet se de 12 ateliers.

Un groupe de 8 jeunes de 11 à 15 ans a pu participer à ces 12 ateliers animés par Cesko, auteur et chanteur du groupe Le Kyma et intervenant, qui les a accompagnés dans la création d'un concert. **Ainsi, de nouveaux modes de communication et d'expression ont pu être approchés** : ateliers d'écriture de textes, vidéo pour la scénographie, expression scénique. Cette expérience a permis à ces jeunes de travailler aussi leur rapport aux autres et au monde.

Une vidéo a été réalisée par Thomas ROUSSEAU, éducateur de prévention. Elle est à voir juste ici : <https://www.youtube.com/watch?v=GZJXk5eX8ng>



CULTURES DU CŒUR FAIT SON SHOW

Cdc Isère

« Cultures du Cœur fait son show » est un événement qui **fédère les partenaires sociaux autour de pratiques artistiques amateurs**. Il est organisé en collaboration avec les travailleurs sociaux, culturels, artistiques et les bénéficiaires de l'action.

Sur la scène amateur, des artistes travaillent avec des personnes accompagnées dans des structures sociales sur plusieurs mois. Une scène pour la restitution de leur travail est proposée ce jour-là.

Cette journée a donné lieu à des pièces de théâtre où les rôles sont inversés entre hébergées et travailleurs sociaux, à des reprises musicales, des expositions, des ateliers de découverte artistique et un grand concert pour clore la journée.

Une journée phare qui a réuni plus de 200 personnes.



FESTIVAL LIER 2019

Cdc Gironde

Lors de la seconde édition du Festival LIER en 2019, huit Concerts et une pièce de théâtre ont été organisés dans les structures sociales. L'objectif étant que les musiciens, artistes, comédiens et plasticiens se rendent au plus près des personnes vulnérables, afin d'amener l'art en dehors des lieux culturels institutionnels avec une proximité, du lien social et des échanges.

L'enjeu de ces représentations in situ est d'insérer l'art et la musique dans le quotidien, aller à la rencontre de personnes qui se déplacent peu dans les lieux culturels et susciter leur curiosité et leur envie de découvrir et partager un moment chaleureux autour de la culture. Ces événements permettent d'amoinrir la hiérarchie entre artistes et public tout en renforçant la légitimité et l'intérêt des personnes spectatrices, par des échanges intimistes, des discussions privilégiées, des temps conviviaux instaurés avant et après la représentation.



MARATHON DE LA CREATION

Cdc Nord - Lille
QPV

« Le marathon de la création » qui a lieu à Lille et à Dunkerque permet de **valoriser des pratiques artistiques collectives/participatives comme outil de lien social**. Ce projet permet d'expérimenter un processus de création avec des pratiques artistiques diverses, de provoquer les rencontres avec différents acteurs du territoire (les adhérents de l'association, les habitants du quartier, artistes, travailleurs sociaux ...), de dynamiser l'appétence culturelle et l'ouverture de nouvelles perspectives partenariales et de mettre en valeur des artistes travaillant dans cette dynamique tout en initiant la mise en lien avec les structures sociales.

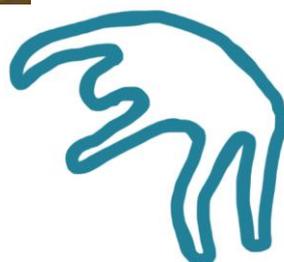
Le Marathon de la Création propose de vivre la création d'un spectacle en une journée : une expérience collaborative encadrée par des artistes professionnels. Cette journée débute à 9h pour réaliser un spectacle avec les publics Cultures du Cœur et les travailleurs sociaux les accompagnants. Restitution le soir même à 19h devant un public sur une scène de spectacle. Cette année le thème à Lille était : l'environnement, les déchets plastiques et la préservation de la Terre « le monde à l'an vert ». 110 personnes présentes issues de plusieurs structures de quartier pour une journée folle et créative !



RENCONTRES AU CAMP DE RIVESALTES

Cdc Pyrénées Orientales
Pratiques professionnelles

Une matinée mise en place pour permettre à la fois aux travailleurs sociaux de visiter le mémorial du camp de Rivesaltes et se questionner ensemble sur la notion de mémoire ; une visite pour mieux appréhender ensuite la venue avec les personnes accompagnées. Puis, une intervention autour de la médiation culturelle dans le champ social avec Serge Saada, responsable pédagogique de Cultures du Cœur pour échanger autour de la transformation des pratiques culturelles en y intégrant l'outil culturel.



PRENDS LA PAUSE/AGITATEUR CULTUREL

Cdc Bouches du Rhône – Marseille 3ème
QPV

En plein cœur du 3^{ème} arrondissement de Marseille au siège de l'association dans un immeuble HLM Logirem, s'organise une « permanence culturelle » : un rendez-vous régulier où les participants peuvent venir partager un goûter et connaître l'actualité culturelle de Marseille. Nous les encourageons à raconter les sorties qu'ils ont faites et à partager les lieux culturels qu'ils aimeraient visiter. Nous leur réservons des places pour qu'ils puissent s'y rendre de manière gratuite.

Suite à l'obtention du financement **d'un poste adulte-relais** pour prendre en charge l'Agitateur Culturel, nous avons commencé à faire un travail de réforme avec l'objectif d'élargir notre public ainsi que de donner un sens plus riche et durable aux sorties culturelles, **insister sur les notions de partage, de découverte, de citoyenneté, de solidarité, et ainsi, petit à petit, favoriser l'autonomie des usagers en leur donnant des outils pour se procurer eux-mêmes des activités culturelles adaptées à leurs envies.**

Cette action est là pour créer des liens avec les habitants de la résidence puis d'ouvrir à l'ensemble du quartier.



L'EXPO BAVARDE, L'ENVERS DU DECOR

Cdc Val-de-Marne
QPV - Insertion professionnelle - Jeunes

"L'Expo Bavarde : l'Envers du Décor" est un projet de remobilisation professionnelle autour de la découverte des métiers du spectacle et intégrant la création participative d'un Escape Game documentaire, outil de sensibilisation permettant d'aborder l'accès à l'emploi, les droits culturels et réemploi de matériaux (jeu en matière recyclée) auprès des habitants des quartiers d'habitat social en situation d'insertion.

Sur 2018/2019, 6 sessions de stages de découverte sur les métiers du spectacle (technique son, costume, accueil/billetterie, communication, technique plateau et décoration) ayant touché 56 personnes en situation d'insertion professionnelle ou décrochage scolaire val-de-marnais ont été mis en œuvre. Projet lauréat de l'Arc de l'innovation

A voir :

https://www.youtube.com/watch?v=mirkxFjDp_c



Ils soutiennent le projet :



FABRIQUE CULTURELLE ET CITOYENNE

Cdc Val d'Oise – CERGY quartier de la Sébille
QPV – participation des habitants

Ce projet a été construit grâce à un partenariat entre les bailleurs CDC Habitat Social, Val d'Oise Habitat, APES Action Logement, la Ville de Cergy et l'association La Sébille. Il répond aux enjeux des bailleurs sociaux en termes de maillage, de renforcement de l'intervention sociale urbaine, de participation à la vie de la cité et à une nécessité de partenariat avec les acteurs institutionnels et associatifs.

La fabrique est un espace collectif de partage, d'échange et de discussion autour de la culture, ouverts aux habitants des quartiers défavorisés et/ou aux bénéficiaires de structures sociales animés par des jeunes en Service Civique et/ou des bénévoles et des intervenants ponctuels.

Elle réunit les habitants une fois par dans un local mis à disposition par la Ville de Cergy. C'est un lieu d'expériences culturelles collectives où les participants sont force de proposition et accompagnés dans la mise en place de leurs initiatives : rencontres avec des artistes, ateliers artistiques, pratiques amateurs, visites de lieux culturels, ...

3 cycles d'actions ont eu lieu in situ et hors les murs : autour du livre, du patrimoine et de la cuisine avec des réalisations (en cours) : 1 cabane à livres, des affiches en papier kraft pour rendre visible la Fabrique avec la création d'une mascotte qui feront l'objet d'atelier avec un artiste de street art du collectif Art'Osons ...

Vous pouvez suivre la fabrique : www.facebook.com/LaFabriquedelasebille



FABRIQUE CULTURELLE ET CITOYENNE

Cdc Loiret – Orléans quartier de la Source
QPV – participation des habitants

Fort d'un partenariat réussi depuis 2 ans, l'ESH Pierres et Lumières, décide de soutenir le projet de création d'une Fabrique Culturelle et Citoyenne au sein du quartier prioritaire d'Orléans La Source, c'est donc au cœur des résidences de l'ESH, en bas d'immeuble que se trouve la Fabrique.

Les structures culturelles et socioculturelles locales partagent le constat commun qu'il reste difficile de mobiliser les habitants du quartier. La Fabrique, en lien avec les autres associations a donc vocation à s'établir comme un maillon entre la vie culturelle du quartier de la Source et les habitants.

En Septembre, a été mis en œuvre le premier chantier participatif de la fabrique, qui consistait à la rénovation du local avec d'autres acteurs locaux pour l'ouverture de la Fabrique.

L'équipe de la Fabrique est allée ensuite à la rencontre des habitants dans les lieux qu'ils fréquentent sur le quartier et le fait de déjà proposer quelques activités a également permis de se faire connaître et de créer du lien. La fabrique est ainsi lancée !

Vous pouvez la suivre : <https://www.facebook.com/LaFabriqueCCOrleans/>

BIEN-ÊTRE EN MOUVEMENT

Cdc Pays-de-la-Loire – Nantes
QPV

Le projet « Bien-être en mouvement » a pour objectif de **permettre aux femmes du quartier nord de Nantes de prendre soin d'elles, de sortir de l'isolement et d'aller vers des activités de bien-être et de découverte du patrimoine local**. Ce projet s'est déroulé en collaboration étroite avec l'association Casse ta Routine et en partenariat avec la Maison de l'Emploi toutes deux situées à Nantes Nord.

Tout au long du projet, les femmes ont pris une part **active au projet**. Quel que soit l'âge, beaucoup d'entre elles vivent des situations d'isolement, notamment les jeunes femmes seules avec un ou plusieurs enfants, des femmes réfugiées qui n'ont pas encore de réseau relationnel en France et sont en phase d'apprentissage du français. A cela s'ajoute des problématiques de violence subies par plusieurs d'entre elles, qui ont entraîné chez certaines, des problématiques de santé physique et/ou psychique et un manque de confiance en soi.

La diversité des activités sur ces 3 mois et la prise en compte des choix faits par les femmes elles-mêmes a entraîné une motivation constante au sein du groupe. Le rythme et la démarche du projet ont conduit les femmes à anticiper et s'organiser pour les diverses activités. Nous avons constaté une augmentation constante d'énergie et de propositions d'activités au fil des semaines. Il nous semble que beaucoup ont gagné en confiance en elles et se sont ouvertes à plus de lien social.



LA CULTURE AU SERVICE DES ASL

Cdc Champagne Ardenne
Intégration

Ce projet a été Co construit avec les ateliers socio linguistiques menés par le GREF auprès d'adultes migrants.

L'objectif du projet est de travailler la langue française et son apprentissage par des parcours culturels dans la ville de Charleville-Mézières.

Différentes visites patrimoniales ont eu lieu toujours en travaillant autour de supports pédagogiques adaptés. Tous ces parcours ont donné lieu ensuite à des échanges et des retours pour travailler l'oralité et l'écrit.



LE TUTORAT CULTUREL

Cdc Paris
Bénévolat

Poursuite du projet de « tutorat culturel » qui consiste à épauler les professionnels des structures relais dans la mise en place de permanences.

Les permanences Cultures du Cœur sont le concept clé du dispositif, premier lieu d'échanges dans les structures sociales, éducatives, de proximité ... autour des pratiques culturelles.

Pour les accompagner et en multiplier les effets, l'association parisienne a imaginé le montage d'un pôle de tuteurs culturels autour de bénévoles formés, accompagnés et mis à la disposition des structures relais volontaires.

Ce projet marque la capacité de Cultures du Cœur à accueillir l'engagement des citoyens et de le faire vivre pour l'inclusion sociale des personnes en difficulté.

Ce projet est au centre de la stratégie de développement de la structure parisienne.

JOURNEE MOTS DITS MOTS LUS

Cdc Essonne

Ce projet d'écriture et de lecture s'inscrit dans la journée nationale, citoyenne et annuelle de ce dispositif « Mots Dits Mots Lus ».

C'est l'occasion de transmettre un patrimoine commun et de **faire entendre les différences et diversités culturelles pour en faire une richesse** (lecture en langue maternelle). Cette action a été développée en partenariat avec le centre d'hébergement Emmaüs Solidarité à Epinay-sur-Orge.

En amont de cet évènement, l'équipe de Cultures du Cœur a mené deux ateliers d'écriture et de lecture au sein du centre.

Ces ateliers avaient pour objectifs de favoriser l'échange entre participants de relais sociaux différents et la prise de parole en public par la lecture. Ces ateliers ont permis d'éditer un livret des écrits des participants.

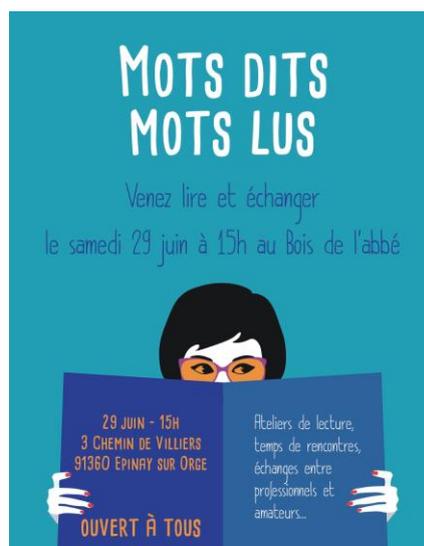


DR La Croix

PARCOURS CULTURELS

Cdc Dordogne

En partenariat avec l'association la Sauvegarde du Nord, un groupe de jeunes en très grande difficulté sociale a pu mêler un parcours de remobilisation sociale autour d'un chantier d'insertion à un parcours culturel notamment autour de la vie patrimoniale du département.



CONTE ET PARENTALITÉ

Cdc Bouches-du-Rhône
Projet pénitentiaire

Ce projet s'inscrit en partenariat avec les services du SPIP de la prison de Salon de Provence autour d'un projet parentalité : père/enfant. Ce projet s'adresse aux hommes (25 à 30 ans) détenus ayant des enfants de 3 à 12 ans.

Ce projet a pour vocation de travailler la prévention de la récidive autour de la parentalité. Trois visites/ateliers culturels ont eu lieu entre pères et enfants et enfin animation de 5 ateliers *in situ* pour les pères autour de l'écriture d'un conte avec un artiste professionnel. Lors de la fête de Noël, les papas ont pu recevoir leurs enfants et leur faire la lecture de manière isolée.



COURT METRAGE « ET VOUS, VOUS NE DITES RIEN ?! »

Cdc Pays-de-la-Loire
Lutte contre les discriminations

Ce projet s'inscrit en partenariat l'association l'autre vie du papillon. Ce projet s'adresse à des jeunes autour de la réalisation d'un court métrage sur le thème de la citoyenneté et de la lutte contre les discriminations.

Les jeunes ont pu participer à différentes séances : de sensibilisation aux discriminations, au jeu d'acteur et à l'écriture d'un scénario puis aux techniques cinématographiques de tournage avant de réaliser le court métrage !

Ce court métrage sera diffusé en 2020 lors de la semaine de lutte contre les discriminations, dans des établissements scolaires et structures sociales.

TEMP'O

Cdc Seine-Saint-Denis – Quartier les Courtilières Pantin
QPV – participation des habitants

Ce projet s'inscrit dans une découverte musicale et la création d'un orchestre pour des enfants de 8 à 12 ans issu d'un quartier prioritaire rencontrant des difficultés scolaires et en possible décrochage. Ce projet incluait les familles.

Le projet a alterné ateliers ludiques autour de la découverte musicale, sorties culturelles, ateliers de construction d'instruments de musique à partir de matériaux recyclés (initiation au Sound painting) en collaboration avec l'association du Grain à Moudre, création de la bande son d'un stop-motion en collaboration avec l'association des Engaineurs et création d'un orchestre urbain, qui s'est produit en juin dans différents lieux de la ville avec tous les participants.



La formation, socle indispensable des travailleurs sociaux et des structures culturelles pour un accompagnement efficient aux droits culturels

Depuis 2004, les actions de formations viennent appuyer les pratiques professionnelles des travailleurs sociaux pour intégrer la médiation culturelle dans l'accompagnement global. Les réformes successives de la formation professionnelle, ne nous ont pas permis de maintenir une activité plus élevée. En effet, la rationalisation du travail social et la difficulté d'accéder aux fonds de formation individuelle freinent notre activité.

Néanmoins, cette année a été marquée par des formations internes conséquentes pour Habitat et Humanisme et l'ARPEJ. Ces actions qui continueront en 2020 démontrent l'importance d'une démarche volontariste des têtes de réseaux pour impulser une telle dynamique auprès des équipes salariées et bénévoles.

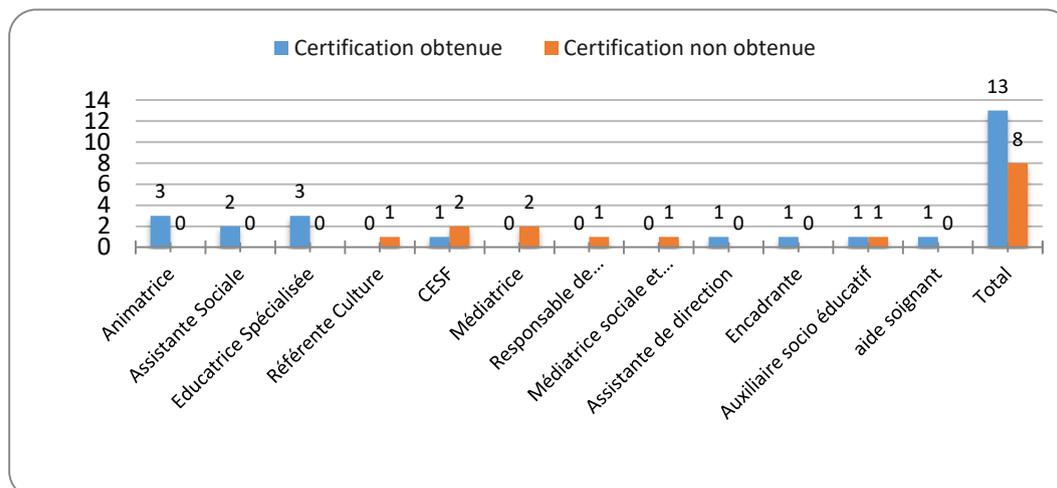
Fin octobre 2019, suite à la stratégie impulsée par le bureau de l'association, nous proposons **un nouveau catalogue de formations** qui correspond aux différents diagnostics de besoins effectués.

Nous avons également débuté fin 2019 à la mise en œuvre **des formations décentralisées** en partenariat avec nos territoires. En effet, suite aux réformes professionnelles pour les organismes de formation, seule la structure nationale est inscrite au RNCP. Pour éviter des demandes lourdes pour les territoires et leur permettre d'impulser ces actions, nous avons décidé que la structure nationale serait porteuse administrative et pédagogique. Cette collaboration commencera dès 2020.



Les actions de formations en 2019 :

3 cycles de formation longue et certifiante



Compétences les plus maîtrisées

Critères « Acquis » récoltant plus de 85% d'attribution

| Compétences | % |
|--|------|
| Déterminer le public visé par ce projet et leurs attentes | 100% |
| Faire appel aux outils de médiation culturelle | 100% |
| Utiliser des moyens adaptés de mobilisation des publics | 100% |
| Animer un temps collectif avec des propositions participatives | 100% |
| Co-Construire avec des publics des projets d'action culturelle | 100% |
| Capacité à mobiliser les publics | 100% |
| Capacité à impulser des temps de partage et d'échanges autour des sorties culturelles | 100% |
| Définir les objectifs du projet | 92% |
| Etablir un contenu d'action | 92% |
| Définir le rôle de chacun des partenaires dans l'activité culturelle | 92% |
| Répondre aux questions de manière pertinente | 92% |
| Capacité à concevoir un projet culturel pertinent au regard des objectifs fixés | 92% |
| Capacité à mettre en œuvre des outils de médiation possibles en fonction de la thématique artistique abordée | 92% |
| Capacité à identifier différents partenaires culturels potentiels | 92% |
| Capacité à mettre en place un espace d'animation collective autour de la culture | 92% |
| Capacité à concrétiser des sorties culturelles collectives | 92% |
| Capacité à co-construire des actions avec les publics | 92% |

- 1 formation courte Coallia
- 4 formations courtes Habitat et Humanisme pour les bénévoles dans 5 villes : Toulouse, Marseille, Nantes, Mulhouse et Paris
- 2 formations courtes pour les structures culturelles : Cinémas 93 et Babel productions (avec la participation de Cultures du Cœur 93)
- 1 formation courte ARPEJ pour les responsables de secteur et directeurs d'agence
- 1 formation longue et certifiante qui débute ARPEJ
- 2 formations courtes Respirations en Pays-de-la-Loire et Paris

Quel bilan ?

Une formation qui permet de légitimer l'action culturelle dans une structure sociale

« On pourrait penser que seule la réponse aux besoins vitaux serait importante et suffirait à justifier l'accompagnement des travailleurs sociaux. Or, il est fondamental d'y associer une approche culturelle. Ainsi l'identité de chaque individu doit être prise en compte, sans a priori, en tenant compte du parcours de l'utilisateur et de son vécu. » Meriem Leclair (stagiaire)

Répondre aux attentes en terme d'outils de mobilisation, de mise en œuvre de projets avec peu de moyens, d'évaluation des actions culturelles :

Les principaux objectifs des travailleurs sociaux quand ils s'inscrivent sont toujours d'acquérir de meilleurs outils de mobilisation des personnes, de pouvoir fidéliser les usagers dans le temps autour de sorties et d'actions culturelles, de trouver les arguments adéquates à même de susciter un désir constant pour les actions collectives et, dans ce cadre, l'action culturelle.

Les travailleurs sociaux manquent résolument de moyen et de temps et nos formations leur proposent des outils et des pratiques que l'on peut mettre en place et inscrire dans une continuité avec peu de moyens et peu de temps. Par ailleurs, les stagiaires sont confrontés à une série d'injonctions contradictoires : ils mesurent les bienfaits d'une action culturelle dans un cadre social mais ils ne veulent pas toujours l'évaluer sur le terrain de l'insertion. Les effets des pratiques culturelles sur l'action sociale sont évidents mais le bien-être ne se quantifie pas.

Le passeport individuel ; socle fondamental pour évaluer les compétences acquises

Dans l'amélioration constante de notre démarche d'évaluation des stagiaires, nous avons affiné le passeport à remplir par chaque stagiaire tout au long de la formation. Ces précisions visent à obtenir des informations plus précises sur notre pédagogie et les outils transmis aux stagiaires. Nous nous interrogeons sur comment ces outils peuvent être transposés dans le milieu professionnel et ce qu'ils peuvent apporter au travail quotidien des acteurs sociaux. Ce passeport qui permet aussi aux stagiaires de s'autoévaluer tout au long de la formation constitue un retour précieux sur les moyens d'être au plus près des attentes des stagiaires.

Les indicateurs d'évaluation de l'action culturelle dans le champ social

Nous fournissons en premier lieu aux stagiaires un document simple sur l'évaluation des actions culturelles dans un cadre social. Mais la question qui se pose tout au long de la formation et exprimée par les stagiaires est : Comment évaluer leur action culturelle lorsqu'elle s'associe à la mission sociale de leur structure ?

Les travailleurs sociaux les plus avancés ont créé leur propres indicateurs d'évaluation de l'action culturelle. Certains relèvent du bon sens d'autres sont plus affinés comme : - le nombre de participants - l'assiduité aux actions - les ressentis après l'action culturelle - leur désir de vouloir participer à d'autres actions culturelles - le niveau d'investissement des encadrants et des personnes accompagnées - le niveau de participation dans le cadre d'une sortie ou d'un atelier

- la capacité à s'exprimer librement sur une sortie ou une activité - la capacité à faire des sorties en autonomie - la capacité à en proposer - l'influence des sorties sur la vie de la structure sociale - l'influence des pratiques culturelles sur les pratiques professionnelles et leurs plus ou moins grande porosité avec l'action sociale - la façon qu'elles ont de modifier les pratiques professionnels des acteurs sociaux - l'apport concret de ces pratiques sur l'accompagnement globale de la personne - la plus ou moins grande reconnaissance de ces actions - ce que les usagers ont pu réaliser sans l'aide du travailleurs social - l'écart mesuré avant et après la participation - la modification de leur comportement - les effets sur l'autonomie - l'interaction avec les autres usagers et avec l'équipe organisatrice et les partenaires - l'affirmation de soi - l'éveil du sens critique, le bien-être et ses effets sur l'estime de soi - la sortie de l'isolement - la mobilité physique et mentale - la capacité à appréhender la diversité des contenus proposés - la flexibilité dans l'appréhension des sorties proposées.

Face à ces indicateurs, nous avons mis un point d'honneur à ne pas uniquement nous focaliser sur les personnes accompagnées et leur capacité d'émancipation mais aussi sur la capacité qu'ont les encadrants à faire évoluer leur pratique professionnelle ainsi que leurs pratiques culturelles.

Deux objectifs finaux sont les fils conducteurs des responsables pédagogiques qui aident à la construction des indicateurs avec les stagiaires :

La transformation des pratiques professionnelles

La transformation sociale des individus

L'accompagnement et la participation sont des notions à prendre au sens large dans la mesure où nous préconisons de favoriser la relation et une certaine horizontalité entre acteurs sociaux et les personnes accompagnées. Les attentes ou les préjugés de chacun évoluent dans un cheminement partagé entre personnes accueillies et travailleurs sociaux.

Evaluer la formation pour permettre son évolution

A la fin des formations, nous observons que la plupart des stagiaires se sent mieux armée pour envisager un partenariat avec une entreprise culturelle ou un projet commun au sein de leur structure.

Dans l'ensemble, les stagiaires s'affirment aptes à concevoir des projets culturels en accord avec la mission globale de leur structure.

Il est cependant clair que nous sommes confrontés à une crise de sens pour le travail social. Elle est directement liée à l'arrivée de nouvelles populations en grande difficulté et d'une multiplication de missions pour lesquelles ils ne sont pas toujours formés. A cela vient s'ajouter une rationalisation du temps de travail qui demande de s'aligner sur le terrain de l'insertion.

L'afflux de personnes migrantes fait souvent glisser les principes de la médiation culturelle vers ceux de la médiation interculturelle. Les travailleurs sociaux doivent prioritairement répondre aux droits fondamentaux tout en étant convaincus que l'accès aux pratiques culturelles ne doit pas être coupé du reste.

A ce titre, nous avons fait évoluer la formation en y ajoutant de nouvelles notions : les droits culturels et la déclaration de Fribourg, la notion d'interculturalité. Nous nous accordons du temps sur les personnes touchées par les stagiaires pour en affiner les notions par module.

Les modules « hors les murs » restent l'originalité de la formation soulignée par les stagiaires. Ces modules qui consistent, dans sa deuxième partie, à aborder la médiation par matière en se rendant dans les musées, les théâtres, les salles de concert, les lieux de patrimoine.

De leur côté les structures culturelles qui nous ont accueilli sont très intéressées par un partenariat avec les structures sociales ayant elle-même comme mission de contribuer à l'élargissement et à la diversification des publics (Carreau du temple, Théâtre de la Bastille, Musée Guimet, Musée d'Orsay, Mac Val...) Il nous semble qu'à l'issue des formations ce type de partenariat semble plus évident pour les deux champs concernés.

Les stagiaires indiquent clairement que cette formation contribue aussi à favoriser l'échange de bonnes pratiques, à concevoir la médiation culturelle à travers plusieurs approches sociales, à acquérir des solutions pragmatiques, voire de réelles stratégies, pour associer social et culturel et le défendre sur le terrain de l'insertion.

Nous avons aussi vu arriver dans cette formation des profils qui ne correspondaient pas forcément à ceux dont nous avons l'habitude, animateurs culturels, médiateurs... L'investissement de ces stagiaires a souvent permis de faire évoluer notre discours et de susciter de nouveaux outils de mobilisation des personnes vulnérables.

Nous avons poursuivi également une réflexion partagée sur la grande pauvreté sachant que le dispositif de Cultures du Cœur étant prioritairement destiné aux plus démunis. Nous tentons de faire témoigner des acteurs de ce domaine.

Un des points forts significatif de la formation reste que les stagiaires ont acquis les arguments pour défendre sur le terrain la légitimité des actions culturelles. La quasi-totalité des stagiaires se considère mieux armée pour convaincre leur hiérarchie de ne pas négliger ces actions.

Cette formation a vu émerger de nouveaux outils, permettant parfois de renverser une orientation pédagogique trop tournée vers le culturel du type : ce que le travail social peut apporter à la médiation culturelle ou la déclaration de Fribourg. Dans ce sens les travailleurs sociaux ont aussi besoin d'être accompagnés et reconnus dans ce qu'ils font déjà au niveau des actions collectives. Nous en prenons compte pour l'évolution de la formation.



117 stagiaires inscrits pour les formations longues et courtes

3 sessions longues certifiantes

2 sessions vers des structures culturelles

8 formations courtes

Cultures du Cœur : la démarche d'accompagnement et de médiation culturelle



Par Alice Pauly et Serge Saada

Responsables pédagogiques, Cultures du Cœur

En s'appliquant au secteur social, la notion de médiation culturelle s'élargit. Son objectif initial, qui est de rapprocher les œuvres des publics, s'enrichit des compétences spécifiques des acteurs sociaux, de leur capacité à mobiliser les publics autour d'actions collectives et leur volonté d'inclure la culture dans le projet global de la structure sociale. L'action de Cultures du Cœur démontre qu'il s'agit non seulement de faire accéder à des expériences culturelles suscitant l'enrichissement personnel mais aussi de favoriser la remobilisation et la resocialisation des personnes par le partage culturel impulsé dans un cadre collectif. Cette remise en mouvement tant physique qu'intellectuelle vient appuyer, revitaliser et souvent bousculer la démarche de suivi social mise en œuvre par les travailleurs sociaux. Celui qui accompagne apprend autant que la personne accompagnée.

La rencontre est toujours le préalable et la condition de la démarche de médiation culturelle ; une rencontre entre des individus porteurs de culture, entre des milieux professionnels, entre différents langages (celui de l'artiste, de l'amateur, de l'habitant d'un quartier...). La question principale n'est pas : quelle culture proposer ou défendre, mais plutôt que peut produire le frottement entre les cultures dans le cadre d'une expérience partagée ? La médiation s'appuie sur la conviction que la culture peut produire de la transformation dans les rapports sociaux, professionnels, dans le lien entre les insti-

tutions, avec son environnement... Elle induit presque toujours un pas de côté salutaire dans le processus d'accompagnement des personnes. Ces mêmes personnes ne vont d'ailleurs pas toujours formuler un manque immédiat de pratique culturelle. C'est, rétrospectivement et après une expérience culturelle réussie, qu'elles mesurent ce qu'elles se sont interdit jusque-là.



© [Clichés Urbains]

Des enjeux de formation

La médiation culturelle suppose échanges, délibérations, partage des points de vues, mise en jeu, co-construction et empêche toutes les propositions ou représentations culturelles préétablies, si souvent destinées à des publics habitués des lieux culturels.

L'intervenant social adoptant la posture de médiation culturelle sort bien souvent de sa zone de confort pour réinventer de nouveaux modes d'accompagnement basés sur un rapport d'horizontalité et de co-responsabilité avec les acteurs engagés.

L'objectif est alors de concevoir une chaîne de médiation : une implication partagée et équilibrée entre acteurs sociaux, acteurs culturels, artistes, personnes suivies autour de valeurs partagées et une envie commune de faire ensemble.

La formation à la médiation culturelle des travailleurs sociaux offre une réponse à ces enjeux en requestionnant par le biais de l'approche culturelle les réflexes professionnels : sortir des représentations liées aux fragilités sociales, démechaniser le rapport aidant/aidé, s'inscrire dans une autre temporalité d'action, décloisonner ses pratiques et ouvrir la structure sociale vers l'extérieur. Avoir obtenu la certification en 2016 pour la formation à la médiation culturelle de Cultures du Cœur est une étape importante pour soutenir le bien-fondé de ces actions auprès des hiérarchies et affirmer que ce domaine dispose aujourd'hui d'outils concrets et transmissibles au champ social.

Désacraliser toute pratique culturelle sans pour autant la désenchanter, confronter acteurs sociaux et acteurs culturels, croiser les compétences en termes de mobilisation et d'accompagnement des publics, constituent nos principaux défis de transmission. ●

POUR ALLER PLUS LOIN

- Aboudrar B. N. et Mairesse F. (2018) *La médiation culturelle, Que Sais-je*
- Chaumier S. et Mairesse F. (2013) *La médiation culturelle*, Armand Colin
- Rancière J. (2004) *Le maître ignorant*, 10/18
- Saada S. (2011) *Et si on partageait la culture ? Essai sur la médiation culturelle et le potentiel du spectateur*, Édition de l'Attribut
- Tous bénévoles et Cultures du Cœur (2015) *Guide de la médiation culturelle dans le champ social*

Article sur la formation Cultures du Cœur paru dans la revue Resolis : *Culture, sport et loisirs : l'art de l'inclusion !*

Une ressource incontournable : l'observatoire de la médiation culturelle dans le champ social

La mise en place de l'observatoire il y a trois ans marque la volonté de transmettre et de diffuser l'expertise du réseau Cultures du Cœur à l'ensemble de la société civile tout en mettant en lumière des actions hors de notre réseau.

Chaque année, l'observatoire s'enrichit de nouveaux outils, articles et recherches. Le développement d'une vidéothèque a rendu possible le témoignage d'une vingtaine de personnalités expertes du champ qui témoignent autour d'une des valeurs énoncées dans notre déclaration. Cet observatoire ne pourrait continuer son travail sans le soutien financier de l'ANCT et, nous les remercions.

Cette année, l'observatoire s'est enrichi de nouvelles vidéos d'experts, d'outils et de supports en libre accès comme le guide du médiateur d'un tiers-lieu.

Focus sur une des fiches

Ce que l'accompagnement social peut apporter à la médiation culturelle ou comment les lieux culturels peuvent tirer parti de l'expérience du social ?

Très souvent on se demande ce que la médiation culturelle peut apporter au social sans toujours imaginer que, dans l'accompagnement des personnes, le terrain social développe des techniques et des outils à même d'enrichir l'accueil des publics dans les lieux culturels et les actions de médiation. Dans la mesure où la médiation sociale s'intéresse à l'accompagnement global de l'individu, la médiation culturelle devrait prendre en compte que la fréquentation d'un lieu ou d'une pratique culturelle n'est qu'un élément parmi d'autres dans le parcours global d'un individu. Dans ce sens la question de la participation des publics ne se résume pas à la visite d'un lieu culturel ou à la confrontation à une œuvre. A travers les actions collectives dans lesquelles sont intégrées les actions culturelles, les travailleurs sociaux inventent un autre type de relation et de dialogue avec les personnes accueillies. Ils réunissent des collectifs de personnes qui ne se connaissent pas forcément, aux attentes souvent différentes ou sans attentes spécifiques. Etre confronté à ces publics d'origines diverses, parfois même des groupes qui vont pour la première fois au théâtre ou dans un musée est l'occasion pour chaque lieu culturel de questionner son rôle et son fonctionnement. Dans un cadre de structure sociale, les échanges sur les œuvres, pratiques ou sorties culturelles sont un espace et un temps de liberté d'expression. Dans le meilleur des cas l'espace de parole est le moins contraint possible. Les travailleurs sociaux développent des techniques d'implication et de mobilisation des publics à même d'être transposées dans le champ culturel. Ces techniques de mobilisation des publics peuvent faire évoluer la notion même de programmation d'un lieu qui n'est pas perçue par tous comme une évidence et qui nécessite un certain type d'attention au public. Cette démarche dépasserait les questions d'accès, d'accessibilité, de fréquentation pour s'intéresser à des données plus fluctuantes de rapport au public. Comment penser à la culture quand on a le ventre vide ? Un constat apparemment indépassable et légitime. Cependant les travailleurs sociaux ne manquent pas d'indiquer que le

bien-être et les urgences sociales ne sont pas compartimentés. D'un appétit culturel reconquit peut surgir un appétit pour la vie dans sa globalité. Entrer dans un lieu public, franchir le seuil d'un opéra est, dans certains cas, une victoire concrète et symbolique. Le lieu culturel peut aussi constituer un refuge temporaire loin des contingences sociétales. Les travailleurs sociaux contribuent à changer le regard porté sur les personnes isolées ou vulnérables auprès des lieux culturels, évitant de réduire les publics à leur condition économique, leurs besoins, leur identité présumée. La qualité d'une action culturelle ne se limite pas au taux de fréquentation. Les travailleurs sociaux ont une bonne connaissance de leurs publics et en s'y appuyant, il est parfois plus facile de les faire accéder à un médiateur ou une action de médiation culturelle. Puis, il s'agit aussi de porter attention à la condition physique et intellectuelle des personnes, sa santé, son rapport à la mobilité, ses freins symboliques, son rapport à la langue.... Tous ces éléments donnent des pistes pour améliorer les conditions d'accueil des publics sans pour autant stigmatiser les plus vulnérables. Dans la mesure où les travailleurs sociaux disposent de mode d'évaluation des pratiques culturelles en lien avec l'autonomie des personnes, leur capacité à orienter leur choix, à interpréter un contenu culturel, à exprimer des modes d'appropriation et savoirs personnels sur les œuvres, ces données peuvent enrichir un travail au long cours avec les publics, dépassant encore la question de la fréquentation des lieux culturels. Faire avec et ne pas faire à la place de... est comme un leitmotiv du champ socioculturel, cette démarche peut tout à fait toucher le champ culturel dans des actions qui incluent le public et dans l'accueil des personnes dans tout lieu culturel. Ces différents points contribuent à prendre en compte que le social est un phénomène culturel.

Avril 2019 – Cultures du Cœur



Une structure nationale au cœur des expérimentations

Le projet Respirations – le laboratoire culturel, scientifique et solidaire en faveur des enfants et des familles sans domicile.

Cultures du Cœur a souhaité s'unir avec la Fédération des Acteurs de la Solidarité et l'association nationale des Petits Débrouillards pour mettre en place un projet d'envergure au service de l'investissement social. Trois réseaux complémentaires pour un changement d'échelle rapide et efficient sur 4 ans.

5 autres partenaires ont été mis dans la co-construction du projet dès son ingénierie : Emmaüs solidarité, Coallia, Aurore, Samu Social de Paris, ACSC.

Le projet reçoit le soutien financier depuis 2019 et ce pour 4 années de la DGCS dans **le cadre de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté** du gouvernement. Il a débuté dans 5 territoires dès 2019 : en Ile-de-France, Occitanie, Pays-de-la-Loire, Auvergne Rhône Alpes et Réunion.

En 2019, nous avons également initié un partenariat avec **l'UNICEF** qui nous soutient sur l'évaluation du projet ainsi que sur le plaidoyer commun. Des premières sessions de formation des travailleurs sociaux ont eu lieu en Ile-de-France et en Pays-de-la-Loire.

Pourquoi nous devons agir ?

De nombreuses familles et donc enfants vivent dans une situation de grande précarité et d'isolement. Le taux de pauvreté des jeunes a fortement augmenté ces dernières années : la France compte aujourd'hui 3 millions d'enfants pauvres, soit près d'1 enfant sur 5. Celui-ci est multidimensionnel : social, géographique, culturel, éducatif, etc. Selon la dernière enquête de l'Insee, 140 000 personnes en France étaient privées de logement en 2012, parmi eux, on dénombrait 30 000 enfants. En Ile-de-France, les $\frac{3}{4}$ sont hébergés à l'hôtel. Sur 34127 personnes hébergées par le pôle hébergement et réservation hôtelière (PHRH) du SAMU social de Paris, le 10 avril 2018, 15 691 sont des enfants, c'est-à-dire quasiment la moitié. 17% d'entre eux ont moins de 3 ans.

L'accès à la culture et aux savoirs : un levier pour l'émancipation de tous-te-s

Le projet porte sur les actions suivantes :

- Droit aux vacances
- Activités culturelles et scientifiques pendant le Tiers-Temps
- Mises en place de Tiers-lieux (fabriques culturelles et citoyennes, fablabs ...)
- Formation des intervenants sociaux, des structures culturelles, des jeunes volontaires en service civique et des bénévoles

Quels sont nos objectifs ?

- Lutter contre la reproduction des inégalités, améliorer la participation de toutes et tous à la vie de la cité
- Favoriser l'émancipation en développant des actions culturelles et d'éducation populaire auprès des plus précaires, notamment des enfants
- Concevoir les pratiques culturelles et scientifiques comme des leviers d'insertion et d'aide à la parentalité dans l'hébergement
- Favoriser la réussite des enfants et des jeunes qui vivent des situations de grande précarité
- Améliorer l'accès aux savoirs et à la Culture des plus éloignés pour qu'ils participent activement à la vie locale.
- Instituer /amplifier les apprentissages et les pratiques culturelles dans les structures d'hébergement pour favoriser l'intégration dans la société de la connaissance.

Indicateurs du projet Respirations 2019-2022

Pour un engagement potentiel de :



5 régions touchées en 4 ans dont un territoire d'Outre-Mer



10 000 personnes
accompagnées participantes



300 lieux d'hébergement
impliqués



7 partenaires



4 ans de
déploiement territorial



2 actions clé :
• les projets de territoire
• la formation des professionnels

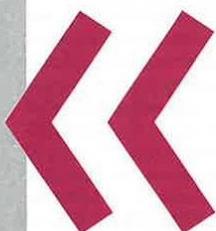


5 régions



La culture et les loisirs dans l'hébergement: un puissant levier d'insertion

Au-delà de l'hébergement et de l'accueil d'urgence, les personnes en difficulté doivent pouvoir bénéficier d'actions culturelles et de loisirs. C'est ce que défendent Céline Abisoror, de l'association Cultures du Cœur, François Deroo, de l'association Les Petits Débrouillards, et Florent Gueguen, de la FAS.



CÉCILE ABISOROR,
secrétaire générale
de l'association
Cultures du Cœur.

FRANÇOIS DEROO,
directeur de
l'association
Les Petits Débrouillards.

FLORENT GUEGUEN,
directeur de la
Fédération des acteurs
de la solidarité.

ALORS QUE LE TAUX DE PAUVRETÉ A AUGMENTÉ DANS LE PAYS EN 2018 ET QUE LES INÉGALITÉS NE CESSENT DE SE CREUSER, nous entendons réinvestir la question de la participation à la vie culturelle comme facteur d'émancipation et de lutte contre les inégalités "de destins" auxquelles sont confrontées les personnes et familles en grande précarité.

Malgré le développement d'une offre culturelle et de loisirs abondante dans les métropoles, l'accès à ces activités reste très marqué socialement surtout pour les personnes et familles à très bas revenus. Ce constat est particulièrement significatif pour l'accès aux vacances : plus de 80 ans après l'instauration des congés payés en 1936 et la consécration d'un droit aux vacances pour tous, les vacances restent fortement marquées par de profonds clivages sociaux. Selon une étude de la Fondation Jean-Jaurès publiée en 2019, 59 % des ménages pauvres déclarent avoir souvent renoncé au départ en vacances sur les cinq dernières années, ce taux atteignant encore 48 % parmi les classes moyennes inférieures.

ROMPRE AVEC LA REPRODUCTION DES INÉGALITÉS

L'école de la République fondée sur le principe "méritocratique" de l'égalité des chances devant la réussite scolaire peine également à corriger les inégalités de capital culturel et à rompre avec les déterminismes sociaux. Les élèves français de milieux sociaux économiques défavorisés sont cinq fois plus nombreux que ceux des milieux favorisés à ne pas atteindre le niveau minimal de lecture. Ce triste constat place la France parmi les pays les plus inégalitaires de l'OCDE. Les associations agissant dans le champ de la lutte

contre l'exclusion qui accompagnent au quotidien dans leur accès aux droits les familles les plus en difficulté doivent centrer leurs efforts en faveur de l'émancipation de tous avec la volonté de rompre avec la reproduction des inégalités.

La Fédération des acteurs de la solidarité avait déjà posé dans son projet fédéral adopté en janvier 2017 la nécessité d'intégrer dans l'accompagnement social global l'accès à la culture et l'aide à la production de biens culturels. Pourtant, sur le terrain, cette orientation ne va pas de soi : les acteurs de l'hébergement sont souvent débordés par les demandes d'accueil et d'accompagnement qui sont trop souvent sans solution face à la pauvreté liée à la crise du logement ou aux politiques d'asile. L'accueil d'urgence prévaut trop souvent au détriment de l'insertion et des parcours de retour à l'autonomie. Les moyens manquent dans les territoires pour sortir les personnes des situations de survie au quotidien pour leur proposer des activités de loisirs, de sport, des lieux de production culturelle ou encore des activités d'éveil pour les plus jeunes.

Pourtant, nous ne pouvons accepter qu'une partie de la population la plus pauvre soit privée de ces biens communs qui préparent à la citoyenneté, à l'autonomie et parfois à l'intégration. Forts de cette conviction, et en s'appuyant sur l'expertise de nos adhérents, nous avons conçu avec les associations nationales Les Petits débrouillards et Cultures du Cœur un projet commun intitulé "Respirations" qui soutient les projets associatifs intégrant la culture, la science, les vacances, le sport ou les loisirs dans l'accompagnement des personnes. La signature d'un partenariat avec l'Agence nationale des chèques-vacances a déjà permis d'organiser le départ en vacances de 400 personnes hébergées en 2019 avec une préparation au séjour intégré dans l'accompagnement social.

« La stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, une occasion de mettre en œuvre massivement et concrètement des droits culturels souvent proclamés »

La création de tiers lieux de type "fabrique culturelle" accessibles aux familles en difficulté dans les lieux d'hébergement ou à proximité, sur le modèle de l'expérience menée depuis plusieurs années aux Grands Voisins dans les locaux de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Paris XIV^e) avec l'association Aurore est une autre priorité de ce programme. Nous devons inciter les collectivités locales à mobiliser les "friches" et locaux vacants pour créer des lieux d'hébergement qui soient aussi des lieux de mixité sociale, de participation citoyenne, de culture et de pratiques scientifiques et techniques.

DÉCLOISONNER ET TRANSFORMER LES PRATIQUES

La production de biens culturels avec les personnes accueillies au sein des activités d'hébergement est aussi un formidable levier de participation et d'expression des personnes en situation de précarité. Créons l'opportunité pour les intervenants sociaux d'utiliser la culture et les loisirs pour construire avec les personnes un parcours d'insertion fondé sur leurs envies et leur projet de vie. La formation des intervenants sociaux à la médiation culturelle appuie les acteurs à intégrer les pratiques culturelles dans l'accompagnement social global. Ce projet est aussi l'occasion de croiser les cultures professionnelles et associatives dans les territoires, de décloisonner et de transformer les pratiques, notamment les savoir-faire du travail social dans l'hébergement et l'insertion par l'activité économique avec l'apprentissage des pratiques harmonieuses et scientifiques.

Enfin, "Respirations" permettra aux associations d'intervenir sur des projets d'accès à la culture et à

la science dans les hôtels hébergeant des familles sans domicile fixe. Rappelons que 45 000 personnes, dont 20 000 enfants, vivent à l'hôtel dans des conditions souvent très précaires et peu favorables à l'éducation et à l'émancipation. Pour ces enfants encore plus que pour les autres, le lien avec l'extérieur est fondamental, car il permet de sortir de l'enfermement physique et psychologique généré par leur cadre de vie.

« LA PARTICIPATION DE TOUS À LA VIE CITOYENNE DE NOTRE SOCIÉTÉ »

Pourtant, plusieurs textes reconnaissent l'importance de l'accès à la culture et aux savoirs de toutes et tous : Déclaration universelle des droits de l'Homme des Nations unies, loi contre les exclusions de 1998, loi "NOTRe" de 2015, loi "égalité citoyenneté" de 2016, sans avoir pour autant permis jusqu'à présent d'opérer le changement d'échelle nécessaire à une véritable mobilisation en faveur de la participation de toutes et tous à la vie culturelle, scientifique, citoyenne de notre société. La stratégie nationale de lutte contre la pauvreté est donc une occasion de mettre en œuvre massivement et concrètement des droits culturels souvent proclamés dans les textes. Changer les pratiques d'accompagnement social, lutter contre les déterminismes sociaux et la reproduction de la pauvreté de génération en génération, créer les conditions de l'émancipation, du partage avec d'autres citoyens, de la rencontre avec les habitants, les étudiants, les artisans, les entreprises permet non seulement de désenclaver ces situations, mais bien au-delà de créer les innovations techniques, sociales et culturelles qui permettront à tous de mieux vivre son quartier, son village, sa ville. La mobilisation de tous, associations, Etat, collectivités territoriales, sera nécessaire au niveau national comme en région pour faire vivre l'ambition d'un accès inconditionnel à ces droits fondamentaux.



Contact : florent.gueguen@federationsolidarite.org

ASH actualités sociales hébergement
www.ash.fr

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ DES ACTEURS DU SOCIAL

LES BONNES DIRECTIONS
pour accompagner les personnes âgées

TOUTE LA LUMIÈRE
sur le monde du handicap

DES CLÉS
pour l'accompagnement de l'enfant et la famille

UNE VISION COMPLÈTE
de l'exclusion sociale

Association Cultures du Cœur

Les Grands Voisins

72 avenue Denfert-Rochereau 75014 Paris

Tél. 01 46 73 92 20

www.culturesducoeur.org



Cultures du Cœur bénéficie du **label IDEAS** qui atteste du respect des bonnes pratiques en matière de gouvernance, gestion financière et efficacité de l'action

